

kollektif singulier

66 millions d'années

De la découverte des dinosaures à leur extinction.

CONTACT

Ludovic Darras, chargé de production: +33609493464 //

contact@lekollektivsingulier.com



Une goutte d'eau puissante suffit pour créer un monde et pour dissoudre la nuit. Pour rêver la puissance, il n'est besoin que d'une goutte imaginée en profondeur. L'eau ainsi dynamisée est un germe; elle donne à la vie un essor inépuisable.

Gaston Bachelard

L'équipe de création

Mise en scène, écriture et scénographie

Le Kollektiv Singulier

Comédiens / Marionnettistes

Ludovic Darras // Olivier Sellier // Mickael Troivaux

Création sonores

Karine Dumont // Simon Léopold

Création lumières

Illan Lacoudre // Gwen Krier

Chorégraphies

Julia Berrocal

Constructions

Sylvain Barberot // Sarah Debove

Aide à la dramaturgie

Karin Serres

Régisseur

Jérémy Pichereau

Production

Le Kollektiv Singulier

Co-Production

La Comédie de Picardie // Amiens (80)

Aide à la création

La Maison du Théâtre - Amiens (80)

Le Centre Culturel Départemental de l'Abbaye de Saint Riquier (80)

Le Chaudron - Scène des étudiants - Amiens (80)

Live Arts Cultures and C32 Performing Artworkspace - Venise (It)

LaScierie - Avignon (84)

Amiens Métropole

Le Conseil Départemental de la Somme

Le Conseil Régional des Hauts-de-France

L'Institut Français

La Drac des Hauts-de-France

Calendrier de production

Résidences d'écriture

- La Maison du Théâtre d'Amiens (80) du 26 avril au 7 mai 2021
- A l'Abbaye de Saint Riquier (80) du 14 au 26 novembre 21
- sortie de résidence le 26 novembre 2021

Recherches scénographique

- Le Chaudron - Amiens (80) du 17 au 21 janvier 2022
- Au C32 performing artworkspace - Italie / Venise du 18 au 29 avril 2022
- sortie de résidence le 28 avril 2022

Répétitions et création

- Au C32 - Venise (It), du 12 au 23 septembre 2022
- A LaScierie - Avignon (84), du 3 au 14 octobre 2022
- sortie de résidence le 13 octobre 2022
- La Briqueterie - Amiens (80), du 9 au 15 décembre 2022
- La Maison du Théâtre - Amiens (80), du 9 au 18 janvier 2023

Diffusion prévue :

- Les 19 au 20 janvier 23 à la Maison du Théâtre d'Amiens
- Le 8 février 23 au Chaudron, scène des étudiants, Amiens
- En septembre 23, au C32 Performing Arts Workspace, Venise
- En octobre 23, en décentralisation avec la Comédie de Picardie, Amiens
- En février 24 à La Comédie de Picardie, Amiens

66 millions d'années

Théâtre musical tout public à partir de 8 ans, avec 3 comédiens et 2 régisseurs.
Durée: 55 minutes.

66 millions d'années c'est tout d'abord un voyage dans le temps.

De la découverte des dinosaures, il y a 200 ans, à leur extinction il y a 66 millions d'années.

De la mémoire de Mary Anning, première femme paléontologue ayant découvert en 1821 un squelette de plésiosaure, à la vente aux enchères en 2021 de «Big John», tricératops adjudé 6,6 millions d'euros à un particulier.

Ces ossements nous font remonter l'Histoire à la surface. Comme un voyage au pays des éléments qui scandent les origines de la vie, ses représentations et ses transformations.

Il y a 66 millions d'années disparaissaient les dinosaures. A l'origine de cette extinction, l'impact d'une météorite (dont le diamètre est estimé à 40 kilomètres) qui s'est écrasée au Mexique, et dont la trace forme aujourd'hui le cratère de Chicxulub.

D'une puissance équivalente à plusieurs milliards de fois celle d'Hiroshima, l'explosion aurait soulevé des quantités astronomiques de poussières et de débris, masquant la lumière du Soleil et engendrant un puissant effet de serre pendant des milliers d'années. Cette longue «nuit», couplée à une très forte activité volcanique, aurait causé l'effondrement d'une grande partie des écosystèmes.

La figure du dinosaure nous permet de questionner l'extinction d'une espèce antérieure qui était un concept nouveau et ouvrait l'imaginaire de créatures immensément grandes.

Cette généalogie des restes nous interroge sur les ruines de notre histoire. Comment regardons-nous le monde tel qu'il nous est offert ? Cette recherche paléontologique pourra-t-elle nous aider à renouer avec les éléments fondamentaux ?

Note d'intention

Que s'est-il passé il y a 66 millions d'années ? La mort des dinosaures ? Oui ! Mais comment ? Les volcans en éruption ? Une astéroïde ? Oui ! En plein cœur. Du Mexique, au Chicxulub pour être exact. Une photographie de l'impact nous permet même de nous le raconter. Mais qui peut nous dire ce qu'il s'est passé ? Personne. Personne...

Et puis c'est quoi un dinosaure ? S'ouvre alors tout un imaginaire... n'est-ce-pas ? Nous avons donc décidé de donner la parole aux dinosaures, à l'astéroïde, à la première femme paléontologue. Et aux sapiens enfin pour qui nous racontons cette mascarade.

Alors que l'univers est apparu il y a treize milliards d'années, et le vivant quatre milliards, l'homme, qui fête ses sept millions de bougies, fait figure de nouveau-né. Ces quelques millénaires ont façonné nos corps, nos affects et nos intelligences collectives.

Les sciences contemporaines, prises ensemble, nous enseignent que les hommes, la connaissance et la philosophie doivent plus à la nature qu'à leurs civilisations respectives, récentes.

Nos cultures singulières, nous le savons désormais, sortent d'ancêtres communs, eux-mêmes issus du code universel des vivants, lui-même construit de matériaux qui peuplent l'univers.

Les découvertes scientifiques nous ont ouvert les portes de cette mémoire longue. Mais nous n'imaginions pas que notre extinction pourrait-être corrélée, voire imputée à notre propre existence. Pourtant une nouvelle ère se présente à nous. Et elle ne ressemble pas à celle de la disparition des dinosaures. C'est un tout nouveau cycle.

- Ce Grand Récit nous permet enfin de répondre aux questions simples : D'où venons-nous ? De l'hydrogène et du carbone, de l'ADN aux quatre bases, de l'évolution des espèces, de la famille qui sortit d'Afrique et de celles qui restèrent... et ce processus dure depuis treize milliards d'années pour les choses, quatre pour les vivants et environ six millions d'années pour les hommes. Où allons-nous ? Puisqu'elle commence à maîtriser sélection et mutation, notre espèce ira de plus en plus vers «l'auto-évolution». Elle devient responsable de la vie, du monde et de soi. Qu'est-ce que l'homme ? Laissant toute différence qui le logerait dans une niche spécifique comme les autres vivants, il se déspecialise et devient incandescent, comme un feu transparent où miroitent toutes les couleurs. La flamme qui en émane pourra-t-elle un jour brûler nos maux ?

Michel Serres

Processus

Matériau a été notre laboratoire d'écriture avec comme base de recherche, les textes de Gaston Bachelard: la Psychologie du Feu, l'Eau et les Rêves, l'Air et les Songes et la Terre et les Rêveries

Gaston Bachelard nous propose une vision en aller-retour entre les images de rêveries et la matière sonore et textuelle qui construisent la parole et l'image. C'est un espace mental qui, petit à petit, trace subtilement un espace habitable. Comme un espace à prendre, à construire. Il y a un art d'habiter et il faut comprendre ici une joie d'habiter.

Alors, cet état est pensé comme l'archéologie d'une histoire et d'une géographie physique et sensorielle, comme un sablier arrêté dans le temps, nous transportant loin de nos rêves. Un parcours comme une écriture charnelle et sensuelle, comme un rappel poétique de ce qui nous donne corps. Sublimation et condensation donneront matière à cette rêverie singulière que le Kollektif a l'art de fabriquer.

Matériau est donc une feuille blanche sur laquelle s'écrit l'archéologie de notre grande histoire humaine, de la disparition des dinosaures à l'apparition des sociétés par l'élevage et l'agriculture qui ont entraînés une nouvelle organisation de l'espace et de l'activité humaine.

Scénographie



Entre forum, ring, salle de classe, amphithéâtre, cabaret, théâtre de tréteaux, l'espace scénique est un carré de 4x4 m, surélevée de 40 centimètres. Il peut être joué en frontal ou tri-frontal entouré par trois gradins.

La grande Histoire nous apparaît alors de sous terre. Comme une recherche archéologique, cette histoire nous fait remonter à la surface une vie oubliée, transformée, à qui nous donnons la parole.

Une mascarade sur le divertissement de la grande Histoire.

Mascarade



C'est quoi cette mascarade?

Pour chasser les mauvais esprits et les ombres de l'hiver, la mascarade est une fête païenne de prospérité et de bienfaits. C'est une incarnation de la vieille année, celle qui se finit, et qui est chassée sans pitié

C'est la renaissance de la figure de celui qui habite et qui nous entraîne dans sa manifestation.

Cette Mascarade est comme un fils conducteur, permettant de faire le lien entre ce que nous sommes et où nous allons.

Atelier // création de créatures



Entre Arts Plastiques et Théâtre nous ferons une vente aux enchères de créatures millénaires, de manière théâtralisée, avec l'explication de véritables paléontologues.

Comme un puzzle, l'objectif est de faire la découverte d'espèces disparues:

- A partir de bouts d'ossements, outils plastique, chacun créera sa créature à graver sur une carte à gratter.
- Nous la découvrirons alors par transparence et lumière.
- Nous devons ensuite lui écrire une histoire qui nous aidera à comprendre sa nature et sa disparition pour la vendre aux enchères ensuite.
- Nous exposerons les œuvres réalisées de façon muséale, sur des blocs lumineux avec la bande son de chaque histoire.

Atelier pouvant se décliner d'une journée à quatre jours, avec deux artistes du spectacle.

Le Kollektiv Singulier

Image et Théâtre



Le Kollektiv Singulier est collectif d'artistes pluridisciplinaires, installé à la Maison du Théâtre d'Amiens, qui travaille l'image et le théâtre.

D'**Overflow**, tour-opérateur nous faisant visiter l'épicentre de la catastrophe, créé en 2017 à la Maison de la Culture d'Amiens, à l'exploration spatiale avec leur **Mars Brothers** - épopée martienne - créé en 2019 et dans **66 millions d'années** - de la découverte des dinosaures à leur extinction - création 2023 à la Maison du Théâtre d'Amiens et la Comédie de Picardie, leurs spectacles s'écrivent avec humour et décalage, dans des formes scéniques hybrides et multi-médias. Toujours entre réalité et fiction, où l'ordinaire est extraordinaire

La petite histoire:

En 2009 nous mettons en place les **Crash Texte**, performance de 10 jours pour une mise en forme scénique d'un texte inédit d'auteur de théâtre. Laissant place à l'instinct et au travail pluridisciplinaire (photo, vidéo, lumière, art plastique, danse, musique, théâtre, écriture), sans filet, le Crash Texte nous a permis de créer une équipe de création, des outils et des méthodes de travail pour expérimenter notre écriture scénique qui façonnent désormais l'esthétique singulière du Kollektiv.

Les Crash Texte nous ont permis de rencontrer:

- Juan Malorga
«La tortue de Darwin» (2009)
- Emmanuel Bourdieu
«Les grands esprits se rencontrent» (2009)
- Karin Serres
«Le Noyau» (2010) et «EC=mv²» (2015)
- Jean-Marie Piemme
«La vie trépidante de Laura Wilson» (2011)

- Pierre Lorquet
«Dernière nouvelle du souterrain» (2012)
- Régis Duqué
«Greenville» (2013)
- Frédéric Sonntag
«Mare Nostrum» (2014)
- Alain Cofino-Gomez
«Tentative d'Autoportrait» (2016)

Bios de l'équipe

SYLVAIN BARBEROT est plasticien. Ses pièces nous parlent de l'instinct de survie en confrontant son corps, son endurance physique, son intégrité mentale comme géographie à la matière, à l'œuvre.

JULIA BERROCAL est danseuse. Elle travaille le corps comme espace de création mêlant esthétique et recherche de sens, à la recherche d'une physicalité extrême où la prise de risque émotionnelle et corporelle délivre un langage moins formel.

LUDOVIC DARRAS est comédien, metteur en scène et chargé de production. Il fonde le Collectif Singulier en 2008 pour travailler les nouvelles formes d'écritures scéniques. Il questionne la place de la parole au centre d'un habitat scénographique, comme un plasticien rencontre son œuvre en la fabricant.

SARAH DEBOVE est artiste plasticienne et illustratrice. Elle interroge sa pratique dans une volonté de mise en discussion, et dans un enjeu de déplacement de pensées, d'idées, en explorant les domaines de la géographie, de l'identité et de l'espace.

KARINE DUMONT est musicienne. Elle développe ses projets dans des sets d'improvisations électroniques et radiophoniques. Elle compose principalement pour le théâtre.

GWENNAËLLE KRIER est éclairagiste.

ILLAN LACOUDRE est éclairagiste.

SIMON LEOPOLD est musicien. Il explore une relation intime avec le son, il réalise aussi bien des musiques originales pour l'image, des créations sonores pour le spectacle vivant, des prises de sons en milieu naturel ou industriel, des ateliers pédagogiques ou des concerts de musique improvisées.

JEREMY PICHEREAU est éclairagiste. Son travail d'éclairagiste s'épanouit essentiellement au théâtre, mais travaille également sur la mise en lumière de courts métrages.

OLIVIER SELLIER est comédien. Sa pratique de la scène oscille entre le jeu, le mouvement, la marionnette et le théâtre d'objet.

KARIN SERRES est autrice. Elle a écrit près de 80 textes de théâtre souvent publiés, joués ou traduits, dont la moitié s'adresse à un public jeune, particulièrement aux adolescents. Depuis quelques années, elle cherche à développer les formes narratives de son écriture.

MICKAEL TROIVAUX est photographe, réalisateur. Il travaille sur les thèmes de la liberté, de la solitude et de l'enfermement. Il réalise également des courts métrages et des clips.

Un partenariat particulier

L'Homme a créé le pont qui permet de franchir un obstacle, de raccourcir les chemins coupés par les rivières, les fleuves, les torrents, en passant par dessus. Le premier pont a sûrement été celui d'un arbre renversé par le vent. Ce même Homme a voulu un jour voler comme l'oiseau, traverser les mers et les océans à la nage, marcher sur la lune, chercher les limites de son environnement.

Notre écriture est formée de plusieurs petites formes scéniques que nous échangeons avec le collectif italien du LAC, avec qui nous travaillons régulièrement depuis 2016. Nous construisons des ponts entre la grande histoire et les petites histoires singulières où l'ordinaire devient extraordinaire, voire surnaturel.



Live Arts Cultures est une association culturelle italienne créée et dirigée par des artistes. C'est une maison, une référence transnationale pour les arts vivants dans leurs déclinaisons expérimentales, avec une attention particulière pour: la danse, la musique électronique, la performance, le théâtre.



Le C32, espace de travail des arts du spectacle, est situé au cœur du parc de la ville de Forte Marghera, à 15 minutes du centre-ville de Venise. Faisant partie du domaine retranché de Mestre, le Forte Marghera est une zone d'intérêt historique donnant sur la lagune de Venise et facilement accessible en tram - arrêt «Forte Marghera».

MARIANNA ANDRIGO est danseuse et interprète vivant à Venise. Ses études sur le mouvement corporel ont commencé à partir du ballet, l'amenant à approfondir le travail au sol, la technique du lâcher, la technique Limon, le théâtre, le partenariat. Son intérêt est d'étudier le corps dans son plein potentiel, à la fois comme squelette, muscle, sang, poids, et comme instrument d'imagination et de transformation. La durabilité, la composition en temps réel, la relation au son - espace - concept, sont étudiées pour la création de l'action performative.

ALDO ALIPRANDI est interprète et artiste sonore vivant à Venise. Il œuvre dans la recherche artistiques mêlant différents langages performatifs, approfondissant la relation entre mouvement corporel et mouvement sonore. Il évolue entre philosophie, théâtre, expérimentation du son et du mouvement en enquêtant sur une esthétique qui tombe amoureuse du détail et du silence, ainsi que d'une énergie dynamique entropique mue par les émotions comme illumination dans le processus de création.



Souviens toi que les vivants jalouseront les morts.
Je suis le premier, le premier et le dernier
N'aie pas Peur
Dis moi, ce que tu as vu.

Je viens de loin et mes pieds sont abîmés.
Je n'avais pas la tête, d'un vivant ce jour-là.
Pas la Tête
De celui, qui voulait s'éteindre.

J'ai vu un corps céleste s'écraser sous mon nez.
Et pendant la nuit noire, j'y ai laissé des plumes,
J'y ai laissé des plumes
Des dents et des écailles.

Le Kollektif Singulier

Dossier de Presse



**LES VOIX
DE L'EXTINCTION**

Établis à la Maison du théâtre, les Amiénois du Kollektif singulier y dévoileront les 19 et 20 janvier *66 Millions d'années*. Ces artistes pluridisciplinaires, férus de l'image et du son, « *donnent la parole aux dinosaures, à l'astéroïde, à la première femme paléontologue* »... Entre réalité et fiction, humour et décalage, au cœur d'une scène aux allures d'amphithéâtre, ils reviennent sur l'extinction des dinosaures et son origine - cette gigantesque météorite qui a provoqué un « *puissant effet de serre pendant des milliers d'années...* » Un reportage paléontologique et onirique, inspirée aussi de l'œuvre de Gaston Bachelard et qui « *interroge les ruines de notre histoire* ». En lien avec le spectacle, le Kollektif proposera un atelier parents-enfants de création de créatures le 28 janvier, de 9h30 à 17h30. **CB**

66 Millions d'années
Le 19 janvier, à 14h30 et 19h30, et le 20, à 19h30,
à la Maison du théâtre - Dès 8 ans
03 22 71 62 90

Le Chicxulub comme vous ne l'avez jamais vu !



Il y a 66 millions d'années disparaissaient les dinosaures. À l'origine de cette extinction, l'impact d'un astéroïde qui s'est écrasé sur ce qui est maintenant le Mexique, au Chicxulub, précisément. S'en sont suivis le chaos, la pénombre, la mort, le néant. Mais comme dans ce bas monde, tout est bien qui finit toujours bien, ce petit accrochage cosmique aura enfin fini, 66 millions d'années plus tard donc, par accoucher de quelque chose de beau : le tout nouveau spectacle du Kollektif Singulier (qui s'appelle justement *66 millions d'années*, ce qui tombe plutôt bien). Il sera à découvrir les 19 et 20 janvier prochains à la Maison du Théâtre. Au cours de cette immersion, les comédiens donneront la parole aux dinosaures, à l'astéroïde lui-même, à la première femme paléontologue, mais aussi à l'assemblée de sapiens venu.e.s écouter l'histoire. Comme le Kollektif, associé à la Maison du Théâtre, sévit maintenant depuis quelques années, *La Bête* s'est dit que c'était peut-être enfin l'occasion d'en coincer quelques membres, entre deux répétitions, pour les soumettre à un petit interrogatoire rapide.

Le Kollektif Singulier, c'est Ludovic Darras, Mickaël Troivaux, Karine Dumont, Olivier Sellier, Simon Léopold, Julia Berrocal, Jérémy Pichereau, Sylvain Barberot, Karin Serres et Sarah Debove.

Elles et ils sont danseuse, comédien, metteur en scène, éclairagiste, musicienne, plasticien et travaillent toutes et tous ensemble à l'élaboration de leurs divers spectacles. Voyons un peu comment tout ça se mélange

Comment travaille-t-on ensemble quand on est si nombreux.ses ?

Le Kollektif Singulier c'est un collectif d'artistes qui fabrique des spectacles. Nous sommes un groupe de dix. Nous faisons surtout de l'écriture plateau. Comme des auteurs-plasticiens où les points de vue sont multiples, selon la pratique respective de chacun, et où tout le monde à son mot à dire sur l'ensemble de l'écriture. C'est comme ça que nous avons abordé les *Crash Texte* en 2009. Les *Crash Texte*, ce sont des performances de dix jours : le premier jour, le ou la directrice du théâtre qui nous accueille

nous donne un texte de théâtre inédit et le dernier jour, nous présentons une matière scénique laissant place à l'instinct et au travail pluridisciplinaire (photo, vidéo, art plastique, danse, musique, théâtre). On peut aussi parler de sélection naturelle. Il y a des artistes qui acceptent de travailler de cette façon et d'autres non.

Est-ce que vos effectifs sont fixes ou est-ce que ça varie en fonction des besoins, des dispo, des activités, des rencontres ?

Il y a une équipe fixe qui réfléchit à des propositions. Par exemple pour *66 millions d'années*, nous avons travaillé sous forme de laboratoire, intitulé *Matériau*, autour de textes de Gaston Bachelard. Il y a d'abord un désir d'imaginer un spectacle puis l'envie d'inviter d'autres artistes ami-e-s pour participer à son écriture. Le groupe se constitue un peu comme ça. Nous ne travaillons pas à partir d'un texte d'auteur, écrit et édité. Nous l'inventons et le travaillons ensemble au plateau. Une écriture comme une matière malléable.

Pourquoi c'est un « K » à « Collectif » ?

Le problème des années 2000 et l'expressionnisme allemand.

Dans votre bio vous vous présentez comme « associés » à la Maison du théâtre d'Amiens. Ça consiste en quoi concrètement ?

Bonne question... Aujourd'hui nous sommes artistes « résidents » car nous y avons nos bureaux. « Associé » a été une question également pour l'équipe de la Maison du Théâtre. Mais le terme associé

nous a surtout aidé à la création au niveau financier et mise à disposition de temps de plateau. On aurait aussi aimé participer à la programmation par exemple.

La rencontre de la grande histoire et des petites histoires humaines est une thématique récurrente dans vos spectacles. D'où ça vient ?

C'est simplement une manière d'aborder l'écriture. Nous écrivons en rapport avec nos histoires individuelles que nous confrontons à la grande histoire commune.

Comment vos spectacles sont-ils imaginés ? Est-ce que quelqu'un arrive avec une idée, une envie de thématique à aborder ? Est-ce que la création est toute aussi collective que la réalisation ?

Ça, ça dépend des spectacles... !

Pouvez-vous nous parler un peu de plus *66 millions d'années* ? Sur votre site vous nous donnez le contexte... C'est déjà pas mal, mais peut-on en savoir un peu plus ?

La météorite, l'extinction des dinosaures, le chaos qui s'en suit... Tu as déjà dit tout ce qu'il y avait à savoir avant de voir le spectacle ! Pour le reste, il faudra venir ! Ce qu'on peut ajouter c'est que nous avons quelques chansons. On pourrait presque parler d'une comédie musicale. Il y a aussi l'inspiration d'une forme dite « mascarade », qui vient d'un folklore roumain. Comme une manifestation festive et satirique.

Vous serez aussi en tournée avec Les Mars Brothers, création qui met en scène trois frères rêvant de visiter la planète rouge... Même chose : pouvez-vous nous dire un peu plus précisément de quoi il retourne ?

C'est un jeu sur la thématique du cobaye avec des exercices ou des entraînements préparatoires qui poussent l'humain à dépasser ses limites. Comme la centrifugeuse ou encore l'apnée. C'est comme ça que nous l'avons écrit. On est également partis de nos souvenirs d'enfances, de la grande histoire spatiale et des grands films qui ont marqué notre jeunesse.

Le thème de l'espace, du cosmos est commun à ces deux spectacles... C'est un hasard du calendrier ?

C'est une suite logique qui est venue par hasard. Nous sommes attirés par l'exploration. Que ce soit dans l'espace ou sous terre. Il y a tout un imaginaire qui s'offre à nous.

À quels publics vos spectacles s'adressent-ils ?

À tout le monde, mais on aime bien quand c'est un public familial. Parents et enfants.

D'autres choses à annoncer que les dates que l'on peut trouver sur votre site ?

Nous rejouerons *66 millions d'années* à la Comédie de Picardie en février 2024.

Contact :
lekollectifsingulier.com/

Interview réalisée par
Clément Foucard
Crédit photographie :
Clément Foucard

Raconte-moi la fin des dinosaures

C'est une grande première et une belle découverte qui vous attendent sur la scène de la Maison du théâtre pendant deux jours. Jeudi 19 et vendredi 20 janvier, le Kollektif singulier, un collectif amiénois, pose ses valises avec à l'intérieur sa dernière création. Dévoilée en avant-première.

Il faut d'abord savoir que depuis son origine le Kollektif Singulier aime explorer un théâtre d'images dans des écritures oniriques, entre réalité et fiction, se faisant rencontrer les grandes histoires avec la petite histoire de chaque vie humaine. Cette fois, il s'est penché sur la découverte des dinosaures, jusqu'à leur extinction. Il sera question de Mary Anning, première paléontologue ayant commencé par récolter des fossiles pour les revendre aux amateurs, à la vente aux enchères de « Big John » tricératops adjudgé 6,6 mil-



Le Kollektif singulier se penche sur les dinosaures et leur disparition.

lions d'euros à un particulier... 66 millions d'années, c'est une vente d'histoires, un reportage théâtral avec cette question : Que s'est-il passé il y a des millions d'années ? « La mort des dino-

saures ? Oui ! Mais comment ? Les volcans en éruption ? Un astéroïde ? Oui. En plein cœur du Mexique, au Chicxulub pour être exact. Une photographie de l'impact nous permet même de nous le raconter. Mais qui peut réellement nous dire ce qu'il s'est passé ? Personne. Personne... Et puis c'est quoi un dinosaure, s'interroge le Kollektif. Nous avons donc décidé de donner la parole aux dinosaures, à l'astéroïde, à la première femme paléontologue. Aux Sapiens enfin pour qui nous racontons cette mascarade. D'ailleurs saviez-vous pourquoi les dinosaures ont disparu de la surface de la terre ? Parce qu'ils n'avaient pas pensé à un programme spatial pour se réfugier sur Mars. » Une grande première avec de grandes questions. ■

Amiens (80) Maison du théâtre, 8 rue des Majots. Jeudi 19 janvier et vendredi 20 janvier à 19 h 30. À partir de 8 ans. Tarifs : 7 et 5 €. Réservations : 03 22 71 62 90.

CULTURE

La fin des dinosaures racontée par le Kollektif Singulier

Le collectif amiénois crée son nouveau spectacle « 66 millions d'années » jeudi 19 et vendredi 20 janvier à la Maison du théâtre.

Collectif d'artistes amiénois pluridisciplinaires associé à la Maison du théâtre, le Kollektif Singulier crée son dernier spectacle « 66 millions d'années » jeudi 19 et vendredi 20 janvier à la Maison du théâtre.

Un spectacle à découvrir à partir de 8 ans qui tente de raconter la disparition des dinosaures. « Que s'est-il passé il y a 66 millions d'années ? La mort des dinosaures ? Oui. Mais comment ? » interroge le collectif.

« MAIS QUI PEUT NOUS DIRE CE QU'IL S'EST PASSÉ ? »

« L'impact d'un astéroïde d'une puissance équivalente à plusieurs milliards de fois celle d'Hiroshima, l'explosion aurait soulevé des quantités astronomiques de poussières et de débris, masquant la lumière du Soleil et engendrant un puissant effet de serre pendant des milliers d'années. Mais qui peut nous dire ce qu'il s'est passé ? »

La production, qui mêle vidéo, musique et marionnettes donne la parole aux dinosaures, à l'astéroïde, à la première femme paléontologue. Et aux hommes.

DEUX ATELIERS

En lien avec cette création, le Kollektif singulier propose deux at-



Le Kollektif Singulier monte un spectacle jeune public. (Photo Lorenza Cini)

liers, un premier à destination des étudiants mardi 24 janvier de 19 à 22 heures dans le cadre du passeport vie étudiante. Le second, samedi 28 janvier de 9 h 30 à 17 h 30 est un atelier parents enfants (au 03 22 71 62 90). Il s'agit d'un atelier de créations de créa-

tures sur des cartes à gratter. Les œuvres sont destinées à être exposées. ■

Jeudi 19 janvier à 14 h 30 et 19 h 30 et vendredi 20 janvier à 20 h 30 à la Maison du théâtre. Réservations : reservation-maisonduthattheatre@amiens-metropole.com ou 03 22 71 62 90.



<https://www.youtube.com/watch?v=ZpePsHZPyZo>

Extrait interview du laboratoire Matériau

Création 2023

- Le Kollektif Singulier -
24 rue St Leu

La Maison du Théâtre 80000 Amiens (Fr)

contact@lekollectifsingulier.com

+33609493464 (Ludovic Darras, chargé de production)

www.lekollectifsingulier.com